

DÉPARTEMENT VÉTÉRINAIRE.

Dirigé par D. McEachran, F. O., M. R. V., et les professeurs du Collège Vétérinaire, Montréal.

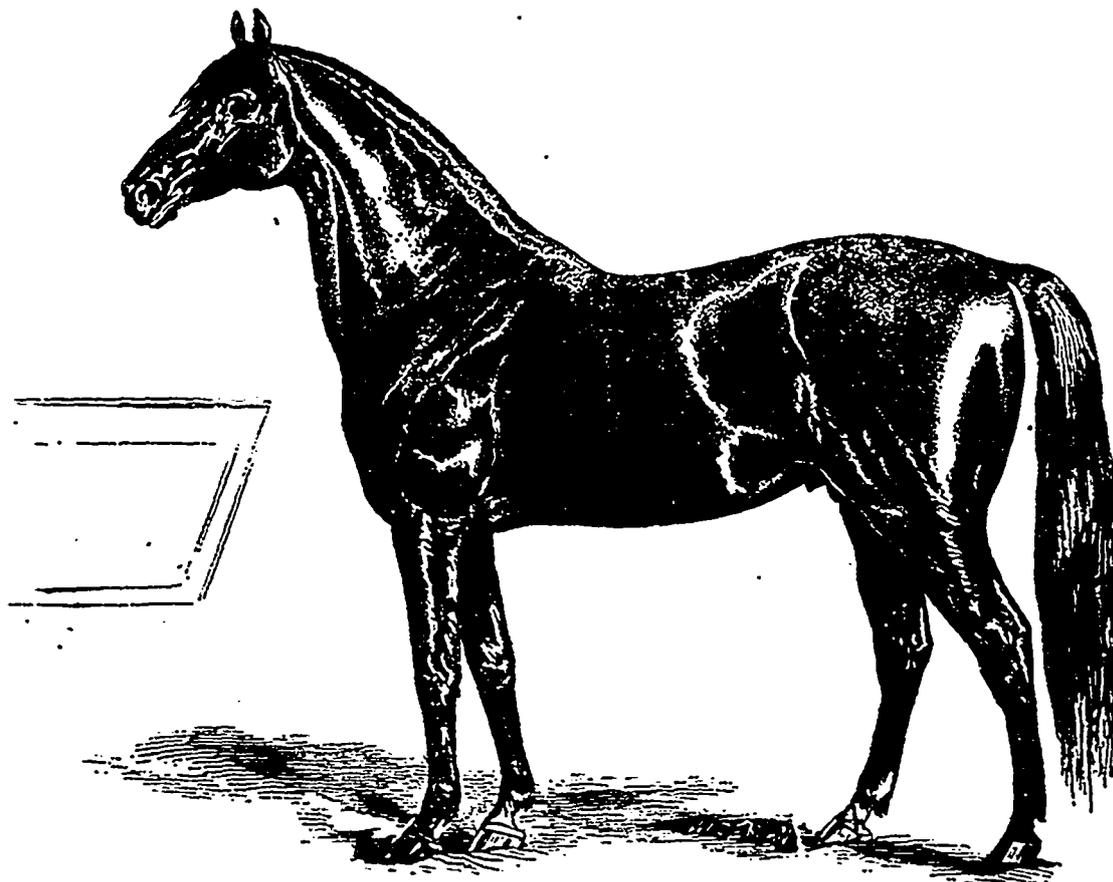
Effet de l'humidité et de la sécheresse sur les sabots.

Le manque d'humidité n'est pas nécessairement la cause de la fragilité du sabot, puisque les chevaux du désert ont les plus forts sabots du monde, malgré l'aridité du milieu dans lequel ils vivent. Une sécheresse continue est surtout dangereuse pour un pied accoutumé à une humidité abondante. Sous l'action de l'eau, les cellules de la corne se dilatent, augmentent en volume, et se poussent les unes les autres. Par cette action, une partie de la substance gélatineuse qui forme la corne est dissoute, et lorsque le sabot vient à sécher, il a perdu beaucoup de sa force de cohésion. Plus les alternatives d'humidité et de sécheresse se répètent, plus elles sont nuisibles au sabot, qui devient progressivement de

plus en plus cassant, et sujet à se fendre ou à se briser. Si, de plus, cette fragilité a été transmise par plusieurs générations de chevaux gardés dans des climats où les pieds sont alternativement soumis à l'action de pluies torrentielles, et d'un soleil brûlant le danger est augmenté en proportion, et le pied d'une telle race de chevaux est particulièrement sujet aux maladies. Il est peut-être bon de dire ici que les mauvais effets de l'humidité peuvent grandement être atténués, en enduisant le pied humide avec une substance huileuse imperméable quelconque, avant qu'il soit exposé à la sécheresse. De cette façon, le sabot retient l'humidité qu'il

renferme on obvie à la contraction et au dessèchement soudains, et la corne demeure élastique et résistante. Comme il est souvent nécessaire de laver le pied dans l'eau chaude ou froide, ou d'y appliquer des cataplasmes, en cas de maladie, il est très-important d'avoir toujours présente à l'esprit la précaution dont nous venons de parler et de toujours enduire le pied amolli avec un enduit à sabot quelconque, avant qu'il sèche et se durcisse. Rien n'est mieux approprié à cet usage qu'un mélange par parties égales de résine et d'huile de baleine ou de saindoux. On peut enduire le pied avec ce mélange tous les deux jours.

En outre des changements de température, la fréquentation continue de tas de matières en décomposition, ou de mares de fumier liquide en fermentation, sont autant de causes de la fragilité des sabots. Dans le tas de fumier il n'y a pas seulement l'humidité et la vapeur qui pénètrent et amollient le sabot, mais encore une quantité de gaz ammoniac, qui a la propriété spéciale d'amollir, de dissoudre et de détruire la corne. Le fumier pourri et les liquides en fermentation



Beau trottteur Hambletonian.

plus en plus cassant, et sujet à se fendre ou à se briser. Si, de plus, cette fragilité a été transmise par plusieurs générations de chevaux gardés dans des climats où les pieds sont alternativement soumis à l'action de pluies torrentielles, et d'un soleil brûlant le danger est augmenté en proportion, et le pied d'une telle race de chevaux est particulièrement sujet aux maladies. Il est peut-être bon de dire ici que les mauvais effets de l'humidité peuvent grandement être atténués, en enduisant le pied humide avec une substance huileuse imperméable quelconque, avant qu'il soit exposé à la sécheresse. De cette façon, le sabot retient l'humidité qu'il

sont donc beaucoup plus injurieux que l'eau pure, les marais fangeux ou la glaise humide. De plus les émanations de ce genre sont loin d'être favorables à la santé, ce qui fait qu'ils sont nuisibles en deux sens, premièrement, en détruisant directement la substance du sabot, et, en second lieu, en diminuant la vigueur de l'animal, son pouvoir digestif et assimilant, et la faculté de sécréter une bonne corne. Le fait de stationner sur ces matières organiques décomposées, est encore plus nuisible quand l'animal est confiné dans une stalle; car, alors, aux inconvénients déjà mentionnés, vient se joindre celui de l'inactivité.